

Messe du samedi 2 mars 2019

Samedi de la 7^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Si 17, 1-15)

« Dieu a fait les humains à son image »

→ Entre crochets la suite du chapitre 17 du Siracide

→ 1^{er} thème abordé dans ce chapitre : les relations entre l'homme et les autres êtres de la Création

⁰¹ Le Seigneur a créé l'homme en le tirant de la terre, et Il l'a fait retourner à la terre.

⁰² Il a donné aux humains des jours comptés, un temps déterminé, Il a remis en leur pouvoir ce qui est sur la terre.

→ Façonné de la terre, l'homme mort devient terre : depuis la chute d'Adam il est mortel comme les autres vivants

⁰³ Il les a revêtus d'une force pareille à la Sienne, Il les a faits à Son image.

⁰⁴ Il a mis en tout vivant la crainte de l'être humain, pour que celui-ci commande en maître aux bêtes sauvages et aux oiseaux.

→ Mais pendant toute sa vie l'homme commande en maître à tous les êtres ; mais va-t-il bien savoir gérer la terre ?

⁰⁵ Les humains ont reçu du Seigneur l'usage des cinq sens ; Il leur a donné en partage un sixième sens, l'intelligence, et un septième, la parole, qui permet d'interpréter Ses œuvres.

⁰⁶ Aux humains il a donné du jugement, une langue, des yeux, des oreilles, et un cœur pour réfléchir.

⁰⁷ Il les a remplis de savoir et d'intelligence, Il leur a fait connaître le bien et le mal.

⁰⁸ Il a posé Son regard sur leur cœur, leur montrant la grandeur de Ses œuvres ; Il leur a donné de se glorifier à jamais de Ses merveilles.

→ D'abord, comme aux animaux, Il nous a donné les 5 sens, et aussi la parole et enfin Sa Loi de Vie

⁰⁹ Ils raconteront la grandeur de Ses œuvres, ¹⁰ ils célébreront le Nom très saint.

→ 2^e thème: les dons faits à l'homme par son Créateur pour qu'il soit pleinement « homme »

¹¹ Il leur a aussi accordé le savoir, Il leur a donné en héritage la loi de vie, afin qu'ils comprennent, dès maintenant, qu'ils sont mortels.

→ La parole nous est donnée d'abord pour « interpréter » Ses œuvres, et Sa Loi de Vie pour nous garder de toute injustice

¹² Il a établi avec eux une Alliance éternelle, et Il leur a fait connaître Ses jugements.

¹³ Leurs yeux ont vu la grandeur de Sa gloire, leurs oreilles ont entendu la majesté de Sa voix.

¹⁴ Il leur a dit : « Gardez-vous de toute injustice », et à chacun Il a donné des commandements au sujet du prochain.

→ Israël est la "part" qu'Il s'est gardée

¹⁵ Leurs chemins sont toujours à découvert devant Lui, ils n'échappent jamais à Ses regards

¹⁶ Leurs chemins les mènent au mal dès l'enfance, et, de leurs cœurs de pierre, ils ne peuvent faire des cœurs de chair.

→ D'abord, il a rassemblé les hommes en différentes nations avec un chef pour chacune

¹⁷ Quand le Seigneur a réparti les peuples sur toute la terre, Il a mis un chef à la tête de chaque nation, mais la part du Seigneur, c'est Israël ;

¹⁸ c'est Son premier-né, qu'Il nourrit et qu'il forme ; Il lui donne en partage la lumière de l'amour et ne l'abandonne jamais.

→ 3^e thème de ce puissant chapitre : Les injustices commises par l'homme et la réaction de Dieu face à cela

¹⁹ Toutes les actions des hommes sont, devant Dieu, en plein soleil : Il a constamment les yeux sur leur conduite.

²⁰ Leurs injustices ne Lui échappent pas, tous leurs péchés sont à découvert devant le Seigneur.

→ Et Il les a "épargnés"...

²¹ Mais le Seigneur est bon et connaît Ses créatures, loin de les abandonner ou de les perdre, Il les épargne.

→ Au lieu de les "détruire" ou les "perdre"

²² L'aumône d'un homme est marquée d'un sceau devant Dieu qui veille sur une bonne action comme sur la prune de l'œil et accorde le repentir à ses fils et à ses filles.

²³ À la fin il se lèvera et fera les comptes, Il rendra à chacun ce qui lui revient.

²⁴ À ceux qui se repentent, Dieu ouvre le chemin du retour ; Il reconforte ceux qui manquent de persévérance.

25 Convertis-toi au Seigneur, et renonce à tes péchés ; mets-toi devant Lui pour prier, et diminue tes occasions de chute.
 26 Reviens vers le Très-Haut et détourne-toi de l'injustice, – c'est Lui qui conduit des ténèbres à la lumière de la vie – ; les acti
 27 Qui pourra célébrer le Très-Haut dans le séjour des morts, remplacer les vivants qui Lui rendent gloire ?
 28 La louange est enlevée au mort puisqu'il n'est plus ; c'est le vivant, le bien-portant, qui célébrera le Seigneur.
 29 Qu'elle est grande, la miséricorde du Seigneur, qu'il est grand, Son pardon pour ceux qui se convertissent à Lui !
 30 Les humains n'ont pas la toute-puissance car un fils d'homme n'est pas immortel.
 31 Quoi de plus lumineux que le soleil ? Et pourtant il disparaît. À plus forte raison, celui qui médite le mal, l'être de chair et de sang.
 32 Dieu passe en revue les astres dans les hauteurs du ciel, et, à plus forte raison, les humains qui sont tous terre et cendre.]

→ Le 4^e et dernier thème de ce chapitre 17, c'est l'appel à la conversion, avec 2 conseils simples

→ 1^{er} conseil : devant Lui pour prier !
 2^e conseil : fuis ce qui te fais pécher ("diminue tes occasions de chute")

→ Louons le Seigneur tant que nous sommes vivants : n'attendons pas de mourir dans nos péchés !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 102 (103), 13-14, 15-16, 17-18a

R/ L'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours

Comme la tendresse du père pour ses fils,
 la tendresse du Seigneur pour qui Le craint !
 Il sait de quoi nous sommes pétris,
 Il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
 comme la fleur des champs, il fleurit :
 dès que souffle le vent, il n'est plus,
 même la place où il était l'ignore.

→ Qu'ajouter à de si belles Paroles ?
 Te rendre grâce et de louer, Seigneur :
 Oui, Ta Parole est Loi de Vie !

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
 est de toujours à toujours,
 et Sa justice pour les enfants de leurs enfants,
 pour ceux qui gardent Son alliance.

Acclamation (cf. Mt 11, 25)

Alléluia. Alléluia.

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
 Tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !

Alléluia.

→ Cette Loi de Vie, pour la comprendre et vouloir vraiment lui obéir, il faut un cœur de « petit »

Évangile (Mc 10, 13-16)

« Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas »

¹³ Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ;
mais les disciples les écartèrent vivement.

→ Mon Dieu que jamais je ne vienne
faire obstacle à ce que Tu bénisses une
personne, en plus présentée à Toi !

¹⁴ Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit :
« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas,
car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

¹⁵ Amen, je vous le dis :
celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant
n'y entrera pas. »

→ Mon Dieu, aide-moi, malgré mes 60
ans révolus, à garder à mon cœur
« la manière d'un enfant » !

¹⁶ Il les embrassait
et les bénissait en leur imposant les mains.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Clément d'Alexandrie (150-v. 215), théologien

« Le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent »

Le rôle du Christ, notre Pédagogue, est, comme son nom l'indique, de conduire des enfants. Il reste à examiner de quels enfants veut parler l'Écriture, puis à leur donner leur Pédagogue. Les enfants, c'est nous. L'Écriture nous célèbre de bien des façons ; elle se sert d'images diverses pour nous désigner, colorant de mille tons la simplicité de la foi. Il est dit dans l'Évangile : « Le Seigneur s'arrêta sur le rivage et s'adressa à ses disciples — ils pêchaient — : 'Mes petits enfants, n'avez-vous pas de poisson ?' » (Jn 21,4-5) C'étaient Ses disciples qu'il appelait enfants. « On lui amena de petits enfants pour qu'il leur impose les mains et les bénisse. Comme ses disciples les repoussaient, Jésus dit : 'Laissez les petits enfants ; ne les empêchez pas de venir à moi, car le Royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent' ». Le Seigneur lui-même éclaire le sens de cette parole en disant : « Si vous ne changez pas pour devenir semblables à ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Mt 18,3). Cela ne désigne pas la régénération, mais propose à notre imitation la simplicité des enfants...

On peut vraiment les nommer des enfants, ceux qui ne connaissent que Dieu leur Père — des nouveau-nés, simples et purs... Ce sont des êtres qui ont progressé dans le Verbe, qu'il invite à se détacher des préoccupations d'ici-bas pour écouter seulement leur Père, en imitant des petits enfants.

C'est pourquoi il leur dit : « Ne vous inquiétez pas du lendemain ; à chaque jour suffit sa peine » (Mt 6,34). Voilà comment il nous exhorte à nous dégager des soucis d'ici-bas pour nous attacher seulement à notre Père. Celui qui pratique ce commandement est réellement un nouveau-né, un enfant pour Dieu et pour le monde, car celui-ci le considère comme ignorant tout et celui-là un objet de tendresse.

Méditation de La Croix

Patrick Laudet (diacre)

Dans le monde ancien, pas d'enfant-roi ! Les disciples sont donc autorisés à écarter ces gamins que l'on a l'idée saugrenue de présenter à Jésus. Les enfants ne sont bons qu'à jouer, en attendant d'être un jour des hommes !

Passons donc à des interlocuteurs un peu plus mûrs et plus sérieux. On aurait aimé être là, pour voir la profondeur du regard que Jésus posa alors sur chacun de ces gosses. Qui prenait alors au sérieux la plénitude de leur vie théologale, le mystère sacré de leur personne ? Avait-on d'ailleurs idée de ce qu'est une personne ?

Jésus a dû contempler en eux toute une vie en germe, grandeurs et misères mêlées ; avec des actes de vraie charité au hasard des chemins de traverse et des déroutes. Une vie ordinaire mais unique, au seuil du grand combat entre l'infatigable miséricorde de Dieu et la redoutable liberté humaine. Sans doute a-t-il vu aussi les terribles blessures qu'on peut parfois leur infliger, et qui déchirent son cœur. Jésus ne bêtifie pas, ni ne promeut l'infantilisme. « *Le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent.* » Aucun intérêt à retomber en enfance : il s'agit plutôt de monter vers une ressemblance. Qu'est-ce à dire ? Il suffit d'avoir vu un jour la confiance d'un enfant se jetant du haut d'un muret dans les bras de son père pour l'entrevoir.